

Message partagé lors du culte du dimanche 10 mars 2019 à Diesse culte du souvenir

Esaië 55, 10-11 et Matthieu 13/1-9

1 Ce même jour, Jésus sortit de la maison, et s'assit au bord de la mer. 2 Une grande foule s'étant assemblée auprès de lui, il monta dans une barque, et il s'assit. Toute la foule se tenait sur le rivage. 3 Il leur parla en paraboles sur beaucoup de choses, et il dit: Un semeur sortit pour semer. 4 Comme il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin: les oiseaux vinrent, et la mangèrent. 5 Une autre partie tomba dans les endroits pierreux, où elle n'avait pas beaucoup de terre: elle leva aussitôt, parce qu'elle ne trouva pas un sol profond; 6 mais, quand le soleil parut, elle fut brûlée et sécha, faute de racines. 7 Une autre partie tomba parmi les épines: les épines montèrent, et l'étouffèrent. 8 Une autre partie tomba dans la bonne terre: elle donna du fruit, un grain cent, un autre soixante, un autre trente. 9 Que celui qui a des oreilles pour entendre entende.

« Le semeur sortit pour semer. » Quelle évidence, la semence ne va pas tomber toute seule en terre, la semence ne va pas se répartir toute seule dans les sillons.

« Le semeur sortit pour semer ». Il sort, car il sait, il croit que sa contribution permettra à la graine semée de germer, de pousser et de porter du fruit.

Je n'ai plus le cœur à l'ouvrage, je me sens vidé, je n'ai plus de force. Voici ce que j'entends régulièrement de la part de celles et ceux qui ont perdu un proche. Nous pouvons nous sentir parfois bien seule dans notre peine, ne sachant pas vraiment comment faire pour aller de l'avant. Vous est-il déjà arrivé de ne plus avoir l'élan de sortir de sa peine pour semer, entreprendre, construire demain... Il nous manque, elle nous manque. Une personne m'écrivait encore il y a quelque semaine après le départ d'un proche, et malgré l'âge avancé de la personne décédée : Je suis triste, très triste.

Le semeur aurait pu rester chez lui en disant, je sortirai demain, je peux attendre. Je sortirai quand il fera meilleur, je sortirai quand il fera moins chaud, je sortirai quand d'autres seront sortis, je sortirai quand mes outils seront remis en états... Mais il sort, il se met en action, il choisit d'être actif. Et c'est dans ce mouvement qu'une partie de la semence pourra tomber dans la bonne terre, qu'une partie de la semence sera destinée à tomber dans la bonne terre.

« En suivant le chemin qui s'appelle plus tard, nous arrivons sur la place qui ne s'appelle jamais » Sénèque

Et voici que notre semeur sort malgré toutes les bonnes raisons de ne pas le faire. Et je dirais même plus, il sème à tout va, il sème sans compter, sans calculer. Bien sûr que toute la semence ne donnera pas du fruit, bien sûr que chaque grain ne germera pas, mais il sème sans se limiter à une parcelle ou à une catégorie de sol. Son geste est large, sans retenue.

Et pourquoi le fait-il ? Parce que c'est ainsi, en semant largement que le grain pourra tomber dans la belle ou la bonne terre disent nos traductions. C'est en semant très largement qu'une part de la semence sera destinée à tomber dans la bonne terre. Malgré toutes mes conclusions, malgré toutes mes tristesses, malgré mes découragements, Dieu me dit que dans ma vie il y a et il y aura encore de la belle et de la bonne terre destinée à accueillir une semence qui fait vivre, prends en soin, ose, essaie, tente, tu peux contribuer à ce qu'elle pousse.

« Si tu essaies, tu as une chance d'échouer, si tu n'essaies pas, tu as déjà échoué »

Nelson Mandela a vécu pendant plus de 25 années en prison à cause de ses convictions. Que de raisons de crier à l'injustice, que de raison de faire éclater au grand jour sa colère une fois la liberté retrouvée. Or, voici ce qu'il a écrit dans sa cellule : « Dans la vie on a toujours le choix : aimer ou détester, assumer ou fuir, bâtir ou ne rien faire, te mettre en marche ou te recroqueviller » ... semer ou attendre encore, se plaindre ou se prendre en main...

Dieu me dit que dans ma vie il y a et il y aura encore de la belle et de la bonne terre destinée à accueillir une semence qui fait vivre, prends en soin, ose, essaie, tente, tu peux contribuer à ce qu'elle pousse.

Bien sûr, vous pourriez me dire qu'il n'est pas certain que la semence porte du fruit, il n'est pas certain que nous ne soyons pas parfois déçus en espérant un résultat qui ne vient pas, nous avons l'impression que notre peine est toujours aussi pesante. Bien sûr, nous pourrions toujours comparer en nous disant que ce n'est pas juste car d'autres sont mieux lotis que nous, sont davantage épargnés que nous. Mais Dieu vient nous rappeler que c'est de notre terre qu'il s'agit d'abord et que dans notre terre il est encore, il est toujours possible d'y voir pousser une semence, d'autant plus si tu en prends soin, d'autant plus si tu sors pour semer.

« Ne juge pas ta journée en fonction de la récolte du soir, mais d'après les graines que tu as semées. » (R.L. Stevenson)

D'ailleurs, avez-vous remarqué, il nous est dit qu'un grain donne entre 30 et 100 fruits alors que le rendement naturel serait plutôt autour de 20. La semence pourrait donc bien donner un fruit au-delà de ce que je pourrais imaginer, au-delà de ce que ma réalité me donnerait à penser.

La vie véritable, la force de vivre trouve sa source dans ce qui ne se prévoit pas, ne s'édicte pas, échappe à toute règle préétablie. Malgré les apparences parfois, malgré ce que notre situation peut nous faire croire parfois, malgré toutes nos plaintes si légitimes soient-elles, si le semeur est sorti, si le semeur a largement semé, c'est bien qu'il y a et qu'il y aura une possibilité d'exister, une possibilité de rester vivant et vivante que je n'ai peut-être même pas imaginé. Dieu me dit que dans ma vie il y a et il y aura encore de la belle et de la bonne terre, prends en soin, saisis l'occasion de semer, de donner chance à ce qu'elle puisse donner du fruit.

Cultivons, cultivons la reconnaissance, jour après jour, pour réchauffer nos cœurs, pour mieux ouvrir les yeux sur la semence qui porte déjà du fruit imperceptiblement, résolument, assurément. Comme cette personne d'un certain âge qui me disait qu'elle débutait toujours ses journées en trouvant au moins 2-3 raisons de dire merci à Dieu. Pourquoi fait-elle cela ? Parce qu'elle sait que vu son âge et sa santé, très vite lui viendra à l'esprit des raisons de se plaindre,

Cultivons la reconnaissance pour réchauffer nos cœurs, pour mieux ouvrir les yeux, pour mieux ouvrir les oreilles et entendre encore, entendre à nouveau l'appel, l'invitation de Dieu : Dans ta vie quel qu'elle soit, j'ouvrirai encore un espace, bonne terre destinée à accueillir une semence qui fait vivre, prends en soin, ose, tente, essaie, il pourrait bien y avoir un fruit au-delà de ce que tu peux imaginer. Amen